

## VIDÉO. En images : Saint-Nazaire veut sauver l'Espadon, dernier sous-marin de la classe « Narval »

L'Espadon est un sous-marin de la classe Narval, seul survivant d'une série de six submersibles lanceurs d'engins mis en service par la Royale dans les années 50-60. Un vaste chantier de rénovation commence en janvier et une souscription est lancée avec la Fondation du Patrimoine. Réouverture des écoutilles en juillet.



Dans les étroites coursives du « cigare » où vivaient 65 sous-marinières pendant les trois semaines de mission de surveillance en immersion. | ARCHIVES PO

Presse Océan Franck LABARRE.

Modifié le 23/12/2020 à 15h33

[Lire le journal numérique](#)

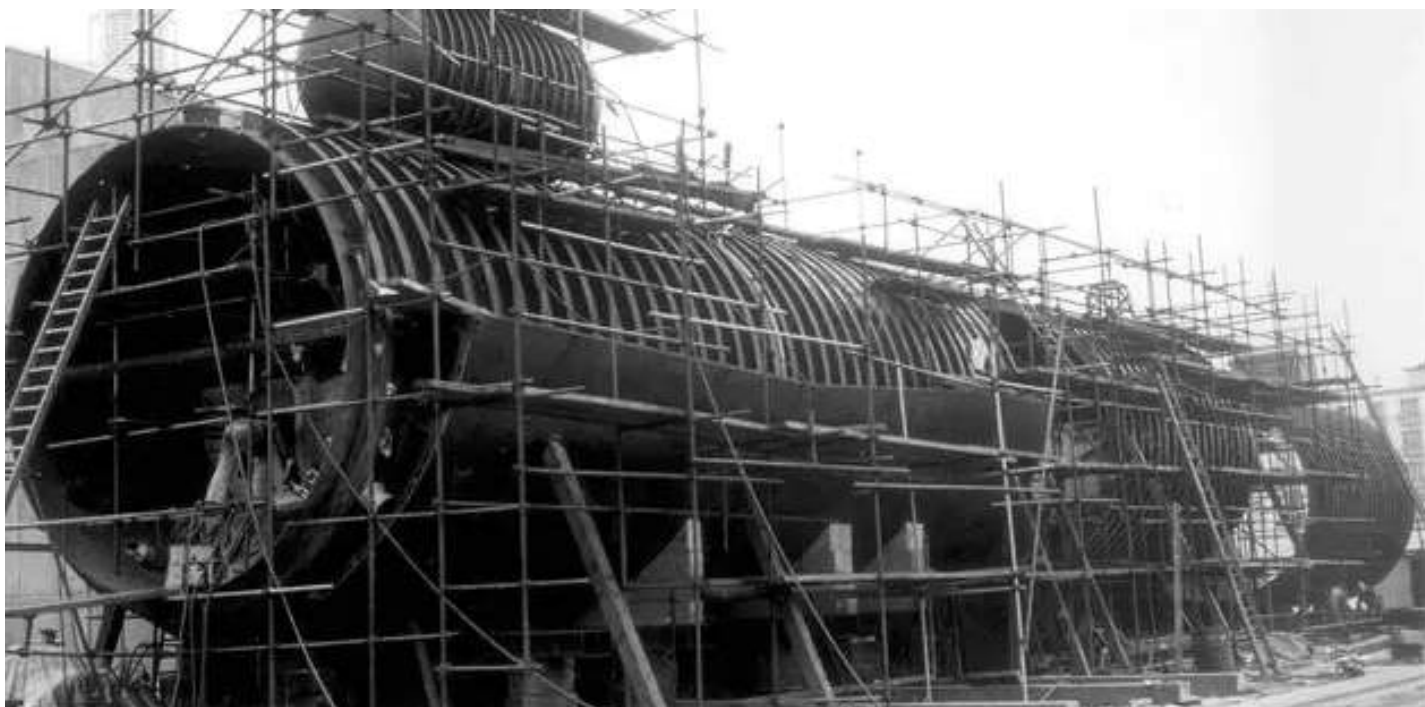
Construit de 1955 à 1959 au chantier Normand du Havre, l'*Espadon* appartient à la classe Narval comptant six submersibles lanceurs d'engins. S'il est le 5<sup>e</sup> rejeton de cette « famille des poissons » d'une longueur de 77 m, l'*Espadon* en est aussi l'ultime représentant.

## 16 fois le tour de la terre

Le sous-marin basé à Lorient a été désarmé en 1985 après une carrière militaire d'un quart de siècle, au (long) cours de laquelle l'*Espadon* et ses 65 hommes d'équipage ont parcouru 360 547 milles : l'équivalent de 16 fois le tour de la terre.

## Premier submersible français à avoir plongé sous la banquise

Depuis 1987, ce premier submersible français à avoir plongé sous la banquise de l'arctique est amarré sous l'écluse fortifiée. Voilà pour le volet historique, bien moins long que sa vie de musée qui va prendre un nouvel élan.



Le sous-marin « Espadon » en construction aux chantiers navals Augustin Normand, ici en 1957 | ARCHIVES PO

## 90 000 visiteurs en 2019 pour le héros fatigué

L'an dernier, 90 000 personnes sont descendues à bord. L'*Espadon* est le seul des quatre sous-marins visitables en France à être en eau (il repose sur une ligne de tins). Un effet mer qui « **donne l'impression aux visiteurs qu'il est toujours prêt à appareiller** », souligne Thyphaine Yvon, responsable du pôle patrimoine chez Saint-Nazaire Agglomération Tourisme (SNAT).

Mais après 33 années d'ouverture au public et plus de 2,6 millions de tickets d'entrée (c'est le site nazairien le plus visité), le héros -même s'il n'a jamais combattu à l'époque de la Guerre froide- est fatigué.



L'Espadon est le seul des quatre sous-marins visitables en France à être en eau | ARCHIVES PO

Propriété de la Ville pour le Franc symbolique

Il est grand temps d'entamer un important toilettage, d'autant que cet ERP (établissement recevant le public) est, comme tous les autres, fermé pour cause de virus. « **La corrosion intérieure et extérieure, ainsi que l'état d'encrassement de plusieurs parties métalliques menacent la pérennité de cette pièce emblématique -la plus importante par sa taille- des collections de l'Écomusée de Saint-Nazaire, Musée de France** », précise Céline Girard, présidente de SNAT.



Tous les équipements de navigation et éléments d'agencement sont d'origine : ils ont besoin d'un gros « dé poussiérage-dégraissage »... | VINCENT BAUZA

La tôle du pont, par exemple, est très endommagée. « **L'Espadon est un témoin précieux de l'histoire maritime et technique du XXe siècle et il appartient au patrimoine de Saint-Nazaire, labellisée Ville d'art et d'histoire** », rappelle Michel Ray, l'adjoint à la Culture. « **C'est le maire Joël Batteux qui l'avait racheté après son désarmement pour le Franc symbolique à Charles Hernu, le ministre de la Défense de l'époque** » .



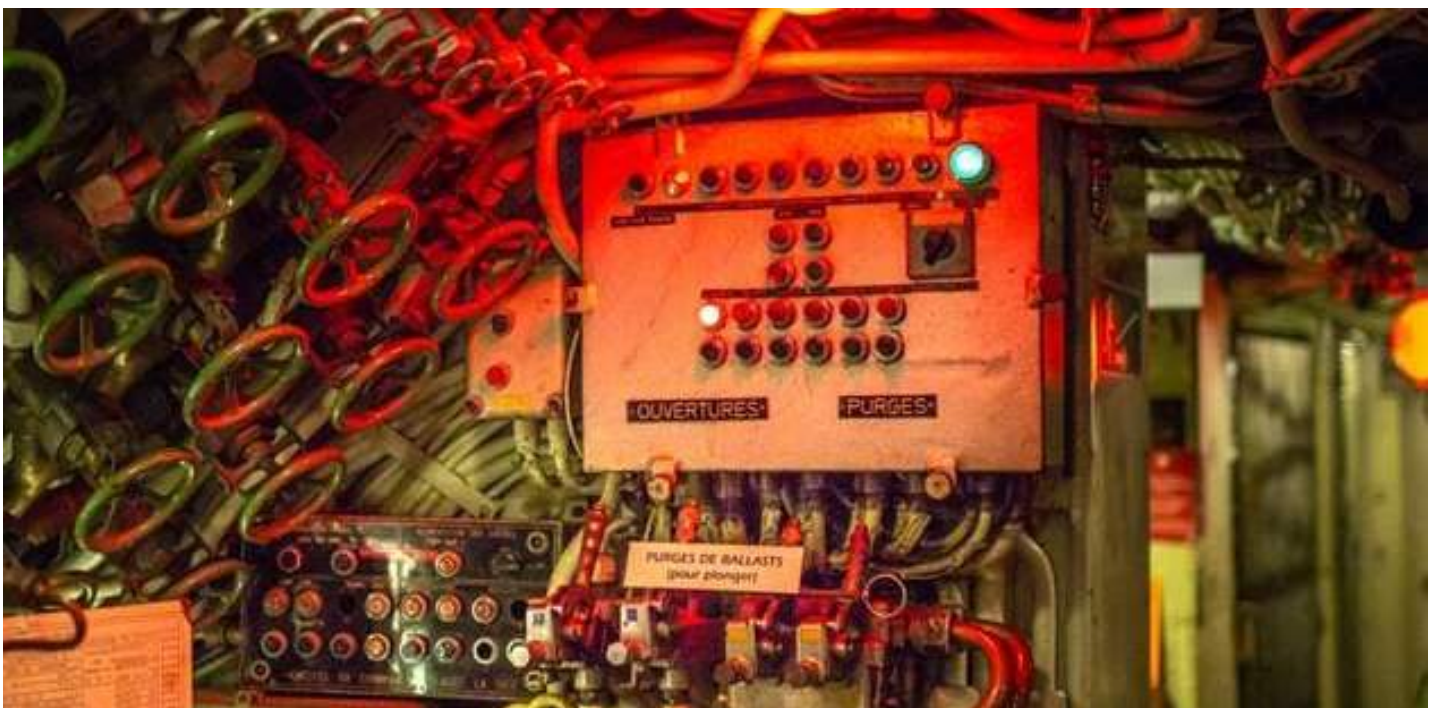


Le poste de contrôle de plongée du sous-marin Espadon | ARCHIVES PO

## « Immersion périscopique » pendant six mois

C'est un vaste chantier de rénovation qui attend l'ancien bâtiment de la Marine nationale. Il ne patientera pas longtemps avant que les ouvriers ne déambulent dans ses exiguës entrailles puisque les travaux commencent dès janvier.

« **Le programme de rénovation, dont fait partie la protection cathodique (34 anodes à bâbord et tribord protègent la coque immergée de la corrosion), sera mené conjointement par l'équipe de l'Écomusée, des entreprises expertes de la restauration du patrimoine maritime et métallique comme A-Corros et par d'anciens sous-mariniens de l'Agasm** », détaille Typhaine Yvon. Si le chantier se poursuivra jusqu'à la fin de l'année (les jours de fermeture), la réouverture des coursives du «cigare» est prévue dans six mois, soit au début juillet, pour la saison touristique estivale.



La réouverture des coursives de l'Espadon est prévue dans six mois, au début du mois de juillet | VINCENT BAUZA

## Une souscription est lancée avec la Fondation du Patrimoine

Plusieurs leviers financiers ont été actionnés pour abonder l'enveloppe des travaux, estimés à 450 000 €. Région (via le FRAR, Fonds régional d'aide à la restauration), Carène, Ville et même l'État mettront la main à la poche, « **avec une aide conséquente qui s'inscrit dans le Plan de relance des entreprises initié par le gouvernement** », annonce Céline Girard.



Michel Ray, Céline Girard, Typhaine Yvon, Pierre Sabouraud et Philippe Boulay devant l'écluse fortifiée où ce premier submersible français à avoir plongé sous la banquise de l'arctique est abrité depuis 1987 | PO-F. LB

Autre source de financement non négligeable : une participation citoyenne est organisée en partenariat avec la Fondation du Patrimoine. « **Créée en 1996, la Fondation compte aujourd'hui 600 bénévoles et 75 salariés dont la mission est la sauvegarde de tous les objets non répertoriés aux Monuments Historiques** », rappelle Philippe Boulay, « délégué de pays » de l'institution en Loire-Atlantique. L'objectif avoué est « **d'embarquer citoyens et entreprises -notamment les Nazairiens- dans ce chantier de restauration de l'Espadon** », espère Typhaine Yvon (souscription en ligne sur [www.fondation-patrimoine.org/72973](http://www.fondation-patrimoine.org/72973) ; infos : [www.saint-nazaire-tourisme.com](http://www.saint-nazaire-tourisme.com)). Chaque don bénéficie « **d'une exonération fiscale de 66 %, dans la limite de 20 % de vos revenus imposables. Et c'est directement déductible de l'impôt à payer** », précise Philippe Boulay. « **Par exemple, un don de 100 € vous revient réellement à 34 €** ». Des contreparties seront aussi octroyées aux souscripteurs : pour une participation de 20 €, un cadeau souvenir carte postale + une monnaie de Paris représentant l'*Espadon*.

« **Une nouvelle scénographie sera proposée en juillet, avec l'idée de créer un parcours immersif** », promet Pierre Sabouraud, directeur de SNAT. Une bonne idée pour un sous-marin.